Déclaration de l'UNSA Éducation

CTSD de l'Ardèche du 04 septembre 2014

Comme en avril dernier, ce CTSD se tient dans un contexte de changement de gouvernement et de Ministre. L'UNSA Éducation en prend acte et espère que désormais, la stabilité présidera aux enjeux de l'Éducation. Notre pays a en effet grand besoin que la Refondation engagée de notre École comme celle plus large de l'Éducation, aboutisse et réussisse enfin. Ces évolutions indispensables demandent de l'ambition mais aussi de la constance. Le temps long des réformes doit désormais prendre le pas sur le temps des polémiques, souvent à courte vue. Avec ce nouveau gouvernement, l'UNSA Éducation conserve les mêmes exigences pour les personnels et la même ambition de démocratisation de notre système éducatif.

Ainsi, cela fait plus de deux ans déjà que la Refondation de l'École a été lancée. Et trois rentrées plus tard, alors que des négociations constructives avec le ministère ont permis d'engranger quelques acquis réels, les personnels ont le sentiment que rien n'a véritablement changé dans la pratique de leur métier au quotidien. Ils ne voient toujours pas se dessiner les contours du nouveau cadre professionnel qu'ils attendent.

L'enquête "800 000 enseignants, et moi, et moi, et moi" que vient de mener l'un de nos syndicat, le SE-Unsa, confirme cette impression. Alors même que les enseignants sont des professionnels engagés, dynamiques, aimant leur métier, ils se considèrent comme prisonniers d'un carcan institutionnel trop souvent fait d'injonctions, d'inconstance et de tensions. Étouffés dans un cadre professionnel daté et rigide, ils manquent de reconnaissance, de confiance et de perspectives ; ils attendent aujourd'hui les signes tangibles d'un indispensable changement de cap. Pour leur développement personnel et professionnel et surtout pour la réussite des élèves, il est urgent que notre ministère bouscule les modes de gouvernance et modifie en profondeur sa conception de la gestion des ressources humaines.

Soutenir la réflexion pédagogique des équipes, valoriser les innovations, reconnaître à chacun son professionnalisme, accompagner les carrières et les souhaits de mobilité… sont autant de sujets majeurs qui doivent être traités. Faute de quoi, la Refondation ne sera que virtuelle …

Concernant la carte scolaire de rentrée du premier degré en Ardèche, la dotation d'un seul poste en avril dernier complique les situations de rentrée que nous allons étudier aujourd'hui. Au-delà du « plus de maîtres que de classes » amplifié au printemps dernier, nous devrions débattre aujourd'hui des lieux d'implantation des dispositifs « scolarisation des moins de 3 ans » ou de la réimplantation de postes Rased et de remplacement en nombre. Nous allons, nous le craignons, discuter de fermetures de classes qui n'auraient peut-être pas lieu d'être pas si la dotation 2014 avait été plus importante. L'Unsa Education de l'Ardèche fait déjà ici le vœu, qu'une dotation 2015 abondée offrira sinon plus de souplesse, à tout le moins des contraintes diminuées.